

METAPHORES CONJUGALES

Sabbat après-midi 12 avril 2025

Le véritable amour naît d'un principe saint et élevé, totalement différent des attachements qu'éveille une flamme soudaine s'éteignant à la première épreuve sérieuse. C'est par le fidèle accomplissement des devoirs qui lui incombent au foyer paternel que la jeunesse se prépare en vue de créer un foyer à son tour. C'est là qu'elle doit apprendre le renoncement, la bonté, la courtoisie et la sympathie chrétienne. Celui qui, le cœur plein d'une chaude affection, quitte votre toit pour prendre la direction d'un nouveau foyer, saura comment faire le bonheur de celle qu'il aura choisie pour compagne de sa vie. Au lieu d'être la fin de l'amour, le mariage n'en sera que le commencement.

Patriarchs and Prophets, p. 176 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 154.

L'amour est un don précieux que nous recevons de Jésus. L'affection pure et sainte n'est pas un sentiment ; c'est un principe. Ceux qui sont guidés par un véritable amour ne sont ni aveugles, ni déraisonnables. Influencés par le Saint-Esprit, ils aiment Dieu par-dessus tout et leur prochain comme eux-mêmes.

Que ceux qui envisagent le mariage pèsent chaque sentiment et surveillent chaque manifestation du caractère de celui ou de celle à qui ils pensent unir leur destinée. Que chaque pas vers cette union soit caractérisé par la modestie, la simplicité, la sincérité et le désir ardent de plaire à Dieu et de l'honorer. Le mariage influe sur la vie présente et sur la vie future. Un chrétien sincère ne formera pas de projets que Dieu ne puisse approuver.

Si vous avez le bonheur de posséder des parents pieux, sollicitez leurs conseils. Exposez-leur vos intentions et profitez de leur expérience ; vous vous éviterez ainsi bien des chagrins. Par-dessus tout, faites du Christ votre conseiller, et étudiez sa Parole avec prière.

The Ministry of Healing, p. 358, 359 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 303.

Le Christ est venu dans notre monde pour faire briller la lumière céleste au milieu des ténèbres morales. Il est venu rappeler aux hommes et aux femmes que l'institution du mariage est sacrée. Sa présence à Cana a conféré une grande importance à cette institution. La femme doit respecter son mari. Le mari doit aimer et chérir sa femme ; et comme leur vœu de mariage les unit, ainsi leur foi en Christ doit les rendre un en lui. Qu'est-ce qui pourrait plaire davantage à Dieu que de voir ceux qui s'engagent dans la relation conjugale chercher ensemble à mieux connaître Jésus et à s'imprégner de plus en plus de son Esprit ?

Manuscript Releases, vol. 14, "The Marriage at Cana," par. 6.

[Le mariage à Cana]

Dimanche 13 avril 2025**Une seule chair**

Les deux ne feront qu'une seule chair, et si le Christ demeure dans leur cœur, ils seront un dans l'esprit. Le Seigneur a créé l'homme, puis la femme, pour qu'ils s'unissent dans l'amour et la crainte de Dieu, afin de glorifier Dieu dans leur esprit, leur cœur, leur âme et leur force, en se consultant, en priant et en sondant ensemble les Écritures. Le Seigneur savait comment faire avancer son œuvre dans notre monde.

L'homme devait désirer l'amour de la femme et la femme devait sentir que, selon le plan du Seigneur, elle devait jouir de l'affection de l'homme qu'elle avait choisi et ainsi apporter l'un pour l'autre, dans la vie, la beauté d'une affection intense et entièrement consciente.

Manuscript Releases, vol. 18, "Marriage a Sacred Ordinance, par. 2, 3. .

[Le mariage, une prescription sacrée]

Sans une compagne de même nature (qu'Adam), aimante et digne d'être aimée, son besoin de sympathie et de sociabilité n'eût pas été satisfait. Cette compagne, Dieu la donna lui-même à Adam. Il lui fit « une aide semblable à lui » (*Genèse 2.18*), à savoir un être qui pût vivre auprès de lui, partager ses joies et répondre à ses affections. Pour marquer qu'elle n'était pas destinée à être son chef, pas plus qu'à être traitée en inférieure, mais à se tenir à son côté comme son égale, aimée et protégée par lui, Ève fut tirée d'une de ses côtes. Os de ses os, chair

de sa chair, la femme était une autre partie de lui-même, signe sensible et frappant de l'union intime et de l'attachement profond qui devaient caractériser leurs rapports. « Jamais un homme n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit, et en prend soin » (*Éphésiens 5.29*). « C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (*Genèse 2.24*).

C'est Dieu qui célébra le premier mariage. Cette institution a ainsi pour fondateur le Créateur de l'univers. « Que le mariage soit respecté » (*Hébreux 13.4*). C'est l'un des premiers dons de Dieu à l'homme ; et c'est l'une des deux institutions qu'Adam emporta avec lui lorsque, après sa chute, il franchit les portes du Paradis. Quand les principes divins sont respectés, le mariage est un bienfait. Il est la sauvegarde de la pureté et du bonheur de l'homme. Il pourvoit à ses besoins sociaux, il élève sa nature physique, intellectuelle et morale.

Patriarchs and Prophets, p. 46 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 23.

Dieu créa la femme, qu'il tira de l'homme, afin qu'elle soit une compagne et une épouse unie à lui, pour qu'elle l'encourage, le réconforte et soit pour lui une source de bénédiction. À son tour, il devait être pour elle un compagnon lui apportant une aide inestimable. Tous ceux qui entrent dans la vie conjugale avec un but élevé et saint — le mari cherchant à gagner les affections du cœur de sa femme, la femme cherchant à adoucir et affiner le caractère de son mari et à lui apporter un complément — réalisent le dessein de Dieu à leur égard.

Le Christ n'est pas venu pour mettre fin à cette institution, mais pour la rétablir dans sa sainteté et sa noblesse originelles. Il est venu pour restaurer l'image morale de Dieu en l'homme, et il commença son œuvre ici-bas en sanctionnant l'institution du mariage.

Celui qui a institué le premier couple et créé pour lui un paradis a mis son sceau sur l'institution du mariage, célébré pour la première fois en Éden.

Manuscript Releases, vol. 14, par. 32, 33 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 203.

Lundi 14 avril 2025

La belle épouse

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, la relation conjugale sert à représenter l'union tendre et sacrée qui existe entre le Christ et son peuple. La joie d'un festin de noces évoquait à l'esprit de Jésus la joie de ce jour où il introduira son Épouse dans la maison du Père, où les rachetés s'assièront avec le Rédempteur pour le souper des noces de l'Agneau. Il dit : « Comme la fiancée fait la joie de son époux, tu feras la joie de ton Dieu. » « On ne te nommera plus la Délaisée... mais on t'appellera : Celle en qui j'ai mis mon plaisir... car l'Éternel mettra son plaisir en toi. » « Il éprouvera à ton sujet une grande joie ; dans son amour pour toi, il gardera le silence ; il sera plein d'allégresse à cause de toi ! » (*Ésaïe 62.5,4 ; Sophonie 3.17.*) Quand la vision des choses célestes lui fut accordée, l'apôtre Jean écrivit : « J'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme la voix de grandes eaux, et comme la voix de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, a établi son règne. Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et donnons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. » « Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau. » (*Apocalypse 19.6,7,9.*)

The Desire of Ages, p. 151 ; *Jésus-Christ*, p. 134.

Celui qui donna Ève pour compagne à Adam accomplit son premier miracle à un repas de noces, et c'est au cours de cette fête familiale qu'il commença son ministère public. Jésus sanctionna ainsi l'institution du mariage, qu'il avait lui-même fondée. Son dessein était qu'hommes et femmes s'unissent par ces liens sacrés pour former des familles dont les membres, couronnés d'honneur, fussent reconnus comme appartenant à la famille céleste.

Le Christ a honoré le mariage en le prenant comme symbole de son union avec les rachetés. Il est l'Époux ; l'épouse, c'est l'Église qu'il s'est choisie, et à laquelle il dit : « Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut » (*Cantique des cantiques 4.7*).

...

Les liens de famille sont les plus étroits, les plus tendres et les plus sacrés qui soient. Ils ont été établis pour être en bénédiction à l'humanité. En effet, le mariage est un bienfait chaque fois qu'il est contracté avec sagesse, dans la crainte de Dieu et avec le sentiment des responsabilités qu'il entraîne.

The Ministry of Healing, p. 356 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 301.

... En implantant dans nos cœurs les principes de (sa) parole, l'Esprit développe en nous le caractère du Seigneur et fait alors rayonner sa gloire dans la vie de ses disciples. C'est ainsi qu'il leur faut glorifier Dieu, et briller sur le chemin qui conduit à la demeure de l'Époux, à la cité de Dieu, au banquet des noces de l'Agneau.

Christ's Object Lessons, p. 414 ; *Paraboles de Jésus*, p. 363.

Mardi 15 avril 2025

La femme prostituée d'Osée

Dans un langage symbolique, Osée exposait aux dix tribus le dessein de Dieu destiné à redonner à toute âme repentante, qui voudrait se joindre à son Église, les bénédictions réservées à Israël dans la terre promise, aux jours où il avait manifesté sa fidélité envers son Dieu. En parlant de cette nation à laquelle il désirait si ardemment témoigner sa miséricorde, le Seigneur disait : « Je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur. Là, je lui donnerai ses vignes et la vallée d'Acor, comme une porte d'espérance, et là, elle chantera comme au temps de sa jeunesse, et comme au jour où elle remonta du pays d'Égypte. En ce jour-là, dit l'Éternel, tu m'appelleras : Mon mari ! et tu ne m'appelleras plus : Mon maître ! J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, afin qu'on ne les mentionne plus par leurs noms. » (*Osée 2.16-19.*)

À la fin des temps, Dieu renouvellera son alliance avec ceux qui observent ses commandements. « En ce jour-là, dit-il, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre, je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je

les ferai reposer avec sécurité. Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde ; je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Éternel.

« En ce jour-là, j'exaucerai, dit l'Éternel, j'exaucerai les cieux, et ils exauceront la terre ; la terre exaucera le blé, le moût et l'huile, et ils exauceront Jizreel. Je planterai pour moi Lo-Ruchama dans le pays, et je lui ferai miséricorde ; je dirai à Lo-Ammi : Tu es mon peuple ! et il répondra : Mon Dieu ! » (*Osée 2.18-23.*)

Prophets and Kings, p. 298, 299 ; *Prophètes et Rois*, p. 229.

On voit ici la réticence du Seigneur à abandonner son peuple pécheur. Et, de peur qu'Israël n'ait négligé ses reproches et ses avertissements au point de les oublier, Il retarde ses jugements sur eux et leur rappelle leur désobéissance et l'aggravation de leurs péchés depuis les jours de Josias jusqu'à leur époque, ainsi que les jugements qu'Il avait prononcés à la suite de leurs transgressions. Ainsi ils ont eu une nouvelle occasion de constater leur iniquité et de se repentir. Par là nous voyons que Dieu ne prend pas plaisir à affliger son peuple, mais qu'avec une sollicitude qui dépasse celle d'un père compatissant pour un enfant égaré, Il supplie son peuple errant de revenir à lui.

Testimonies for the Church, vol. 4, "The Warnings of God Rejected," [Le rejet des avertissements divins], p. 176.

Mercredi 16 avril 2025

Isaac et Rébecca

... Quant à Isaac, plein de confiance en la sagesse et en l'affection de son père, il s'en remettait à lui à ce sujet, assuré que Dieu lui-même dirigera le choix (d'une épouse pour Isaac, fils d'Abraham) qui sera fait.

Le patriarche (Abraham) songea à la parenté de son père restée en Mésopotamie. Sans être complètement à l'abri de l'idolâtrie, celle-ci restait attachée à la connaissance et au culte du vrai Dieu. Or, comme Isaac ne pouvait quitter le pays de Canaan pour aller vivre parmi eux, on espérait trouver là-bas une jeune femme disposée à renoncer à son pays

pour s'unir au fils d'Abraham et collaborer avec lui à maintenir dans sa pureté le culte du Dieu vivant. Abraham confia cette importante mission au « plus ancien des serviteurs de sa maison » (*Genèse 24.2*), un homme d'une piété et d'un jugement éprouvés, qui lui avait rendu de longs et fidèles services. Par un serment solennel, il lui fit promettre devant Dieu de ne pas choisir pour son fils une femme cananéenne, mais une fille de la famille de Nacor, le Mésopotamien. Si aucune jeune fille de cette famille ne consentait à quitter sa parenté, le serviteur était dégagé de son serment ; mais il ne devait en aucun cas y conduire Isaac. Pour encourager son serviteur en vue de cette mission à la fois délicate et difficile, le patriarche lui donna l'assurance que Dieu la couronnerait de succès : « L'Éternel, le Dieu des cieux, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et du pays de ma naissance... enverra son ange devant toi » (*Genèse 24.7*).

Patriarchs and Prophets, p. 171 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 149, 150.

Divinement honoré du titre d'héritier de promesses destinées au monde entier, Isaac, âgé de quarante ans, s'était soumis à la décision de son père, qui avait chargé un serviteur pieux d'aller lui chercher une épouse. Le résultat de ce mariage nous est donné dans ce touchant tableau de bonheur domestique : « Puis Isaac conduisit Rébecca dans la tente de Sara, sa mère ; il prit Rébecca pour femme, et il l'aima. Ainsi Isaac fut consolé après la mort de sa mère. » (*Genèse 24.67*.)

Messages to Young People, p. 464 ; *Messages à la jeunesse*, p. 461.

Les habitants de Canaan étaient des idolâtres ; aussi le Seigneur avait-il défendu à son peuple de contracter mariage avec eux, de peur qu'il ne soit entraîné dans l'idolâtrie. Abraham était âgé, et il s'attendait à mourir sous peu. Quant à Isaac, il n'était pas encore marié. Abraham était inquiet à cause du milieu corrompu dans lequel Isaac vivait, et il était désireux de lui choisir une épouse qui ne l'éloignerait pas de Dieu. Il en confia le soin à son fidèle et expérimenté serviteur qui administrait tous ses biens.

Abraham demanda donc à ce serviteur de lui promettre solennellement devant le Seigneur qu'il ne choisirait pas pour Isaac une épouse parmi les Cananéens, mais qu'il dirigerait ses recherches parmi la parenté d'Abraham dont les membres croyaient au vrai Dieu. Il lui dit de prendre garde de ne pas conduire Isaac dans le pays d'où il venait, car les habitants s'adonnaient presque tous à l'idolâtrie. S'il ne pouvait pas trouver pour Isaac une jeune fille qui consente à quitter sa famille et à venir habiter là où Isaac et les siens résidaient, le serviteur serait délié de sa promesse.

Daughters of God, p. 29 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 81.

Jeudi 17 avril 2025

La prostituée est jugée

Tous ceux qui ont à cœur leurs intérêts éternels doivent être sur leurs gardes contre la marée du scepticisme. Les fondements de la vérité seront attaqués. Il est impossible de se maintenir hors d'atteinte des sarcasmes et des sophismes, des enseignements insidieux et empoisonnés de l'incrédulité moderne. Satan adapte ses tentations selon les catégories de personnes. Il attaque l'illettré par une plaisanterie ou une raillerie, tandis qu'il aborde les savants par des objections scientifiques et des raisonnements philosophiques, conçus les uns et les autres pour provoquer la méfiance ou le mépris envers les Écritures.

Même des jeunes de peu d'expérience se permettent d'insinuer des doutes sur les principes fondamentaux du christianisme. Cette incrédulité des jeunes, aussi superficielle qu'elle soit, ne manque pas d'exercer son influence. De nombreuses personnes sont ainsi amenées à se moquer de la foi de leurs pères et à « outrager l'Esprit de la grâce » (*Hébreux 10.29*). Bien des vies qui promettaient d'être un honneur pour Dieu et une bénédiction pour le monde ont été flétries par le souffle impur de l'incrédulité. Tous ceux qui font confiance aux décisions prétentieuses de la raison humaine et s'imaginent être capables d'expliquer les mystères divins et de parvenir à la vérité sans l'aide de la sagesse de Dieu se font prendre dans les pièges de Satan.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Pour aller plus loin :

°**Radiant Religion**, p.176, June 23 ; **La religion rayonnante** °p.182, pour le 23 juin, "Marriage Only the Beginning of Love," [Le mariage n'est que le début du voyage de l'amour]

Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse.
(Proverbes 5 :18.)

« Que le mari entoure sa femme de sa sympathie et d'une affection inaltérable. S'il veut la voir joyeuse et forte, un rayon de soleil dans sa maison, il faut qu'il l'aide dans sa tâche. La bonté et la prévenance qu'il lui témoignera seront pour elle un précieux encouragement, et le bonheur qu'il lui procurera communiquera paix et joie à son propre cœur.

The Ministry of Healing, 374; *Le Ministère de la guérison*, p. 316.

... Que le mari et la femme cherchent à faire le bonheur l'un de l'autre ; qu'ils se témoignent ces attentions délicates, ces petites prévenances aimables qui égayent et embellissent la vie.

The Ministry of Healing, 393; *Le Ministère de la guérison*, p. 331.

Quand surviennent les difficultés, les soucis et les découragements, n'entretenez pas la pensée que votre union est une erreur. Soyez déterminés à être l'un pour l'autre tout ce que vous pouvez être. Continuez à vous prodiguer les attentions des premiers jours. De toute manière, encouragez-vous mutuellement dans le combat de la vie... Cultivez l'amour et l'indulgence. Le mariage sera alors le commencement du bonheur, au lieu d'en être la fin. »

The Ministry of Healing, 360 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 304.

°**Le Grand Espoir**, « La délivrance du peuple de Dieu », p. 467-479.
Allez sur <m.egwwritings.org/fr> Chercher le livre et la page. Bonne lecture.

... Le temps d'épreuve qui approche révélera ceux qui ont fait de la Parole de Dieu leur règle de vie. En été, on voit peu de différence entre les arbres à feuilles persistantes et les autres arbres. Mais lorsque viennent les rafales de l'hiver, les uns demeurent inchangés, tandis que tous les autres perdent leur feuillage. De même, on ne distingue peut-être pas maintenant les véritables chrétiens de ceux qui font seulement profession de christianisme, mais le temps est proche où la différence deviendra évidente. Que l'opposition apparaisse, que la bigoterie et l'intolérance dominant de nouveau, que la persécution s'allume, et ceux qui sont hésitants et hypocrites chancelleront et abandonneront la foi. Mais le véritable chrétien tiendra ferme comme un roc, sa foi encore plus forte, son espérance encore plus vive qu'aux moments de prospérité.

The Great Controversy, p. 600, 602 ; *Le Grand Espoir*, p. 440, 441.

Au jour du jugement final, toute âme perdue comprendra pourquoi elle a rejeté la vérité. Même l'esprit obscurci par la transgression saisira le sens de la croix. Les pécheurs seront condamnés par la vue du Calvaire et de sa mystérieuse Victime. Tout prétexte mensonger sera balayé. Le caractère odieux de l'apostasie humaine se montrera. Les hommes verront quel aura été leur choix. Toutes les questions de vérité et d'erreur, agitées au cours de la controverse des siècles, seront alors éclaircies. Au jugement de l'univers, Dieu sera pleinement justifié en ce qui concerne l'existence et la permanence du mal. Il sera démontré que les décrets divins n'ont en aucune façon favorisé le péché. Rien n'était défectueux dans le gouvernement de Dieu, rien n'était de nature à causer du mécontentement. Quand seront révélées les pensées de tous les cœurs, fidèles et rebelles s'uniront pour déclarer : « Tes voies sont justes et véritables, roi des nations ! Seigneur, qui ne craindrait et ne glorifierait ton nom ? ... Parce que tes décrets de justice ont été manifestés. » (*Apocalypse 15.3,4.*)

The Desire of Ages, p. 58 ; *Jésus-Christ*, p. 41.

